



Silhouettes

Printemps 2014
Numéro 38

Les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

Fonds de secours pour les pêcheurs du Nouveau-Brunswick



Ce désastre nous fait réaliser le courage immense dont les pêcheurs font preuve lorsqu'ils partent en mer et font face aux risques et aux épreuves qu'entraîne le métier, sans compter le courage de ceux qui attendent patiemment leur retour.

Mlle Hazel V. Simpson, Ottawa (Ontario)
Donatrice au Fonds de secours pour les pêcheurs du
Nouveau-Brunswick, 25 juin 1959

LE DÉASTRE d'Escuminac tire son nom du fait que la majorité de ceux qui ont perdu la vie durant la nuit du 19 au 20 juin 1959 avaient leur port d'attache dans cette localité. Parmi les 35 pêcheurs qui ont péri, 31 étaient de la région d'Escuminac et la majorité d'entre eux provenaient des petits villages de pêche de Baie-du-Vin et de Baie Sainte-Anne. Trois des hommes ayant perdu la vie venaient de la flottille de Richibucto et un provenait de Lamèque. Peu importe le lieu de résidence, l'âge ou la langue parlée, ces hommes avaient beaucoup en commun. Il s'agissait de pêcheurs pour qui la mer servait non seulement de gagne-pain, mais de source de bien-être pour leur famille. À leur départ, le soir du 19 juin, aucun n'imaginait que 35 d'entre eux laisseraient leur vie au cours de ce voyage de pêche. Ils ignoraient qu'une violente tempête se dirigeait vers eux et ils n'ont certainement pas vu venir l'ampleur de la tragédie qui allait se produire. Ils ne savaient

Les Pêcheurs – The Fishermen, monument du Désastre d'Escuminac, œuvre de Claude Roussel

Silhouettes

(ISSN 1201-8333) est publié deux fois par année. Adressez vos demandes de renseignements ou vos articles pour le bulletin à

Archives provinciales du Nouveau-Brunswick,

C.P. 6000, Fredericton, Nouveau-Brunswick E3B 5H1 ou par courriel à : provincial.archives@gnb.ca

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

est constitué de membres du public qui collaborent bénévolement aux activités des Archives provinciales.

Les directeurs/directrices sont: président, Bernard-Marie Thériault, Gail Campbell, Phillip Christie, Gwendolyn Davies, Joseph Day, Cyril Donahue, Joe Knockwood, Frank Morehouse, Joan Pearce, John Thompson et Nancy Vogan.

SI VOUS VOULEZ devenir Associé, remplissez le formulaire ci-incluse ou visitez le site Web des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick pour plus d'information. Nous acceptons les dons. Des reçus aux fins d'impôt seront remis.

LES ASSOCIÉS DES ARCHIVES PROVINCIALES DU NOUVEAU-BRUNSWICK

C.P. 6000 Fredericton (N-B) E3B 5H1 Téléphone : 506 453-2122 Courriel : provincial.archives@gnb.ca Site Web : http://archives.gnb.ca/Associates/

rien de ce qui les attendait cette nuit-là, ni des épreuves auxquelles leur famille devrait faire face dès le matin suivant et encore à ce jour, 55 ans plus tard. Nous sommes au courant de la tempête qui a frappé en cette triste nuit et des hommes qui ont perdu la vie. Nous connaissons les circonstances qui ont mené à leur mort. Leurs certificats de décès peuvent être consultés par tous, et la tempête qui leur a enlevé la vie a fait l'objet de documentaires, d'articles, de livres et de chansons. Ces histoires de terreur et d'héroïsme sont facilement accessibles. Malheureusement, le Fonds de secours pour les pêcheurs lancé en réaction à cette tragédie n'est pas si bien connu de tous.

Au matin du lundi 22 juin, l'ampleur du désastre était évidente pour tout le monde. Bon nombre des personnes disparues ou décédées avaient été identifiées, mais on continuait de récupérer des corps, et des morceaux des bateaux et de l'équipement de pêche continuaient d'échouer sur le rivage. Il était évident que les gens de la Baie de Miramichi et du détroit de Northumberland venaient d'être témoins d'un des pires désastres de l'histoire des pêcheurs du Nouveau-Brunswick. Une région de la province qui dépendait d'une seule industrie fut anéantie par cet événement, et les gens avaient désespérément besoin d'aide pour se remettre de leurs pertes, tant sur le plan matériel qu'affectif.

Le Fonds de secours pour les pêcheurs a été constitué pour venir en aide aux personnes de l'est du Nouveau-Brunswick affectées par la tempête. Les survivants avaient besoin d'aide pour remplacer les bateaux et l'équipement endommagés afin de pouvoir continuer à gagner leur vie en mer, comme ils l'ont toujours fait. Les veuves, les enfants et les adultes qui étaient à la charge des hommes ayant perdu la vie avaient besoin d'aide pour continuer à vivre et à subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Le Daily Gleaner et l'Atlantic Advocate, en partenariat avec la division du Nouveau-Brunswick de la Croix-Rouge canadienne, ont lancé le fonds le 22 juin 1959 pour venir en aide aux gens frappés par le désastre. Le message de sympathie de Lord Beaverbrook et son engagement à faire un don de 5 000 \$ pour lancer le fonds parurent dans les journaux provinciaux. Ce fonds reçut des contributions de partout dans le monde, et la générosité des gens n'est pas passée inaperçue. Le premier ministre Hugh John Flemming a tout de même lancé l'appel suivant, puisqu'il restait encore beaucoup à faire et que le be-

soin était vraiment de grande ampleur :

La réaction du public à l'appel du Fonds de secours pour les pêcheurs du Nouveau-Brunswick fut des plus généreuses. Toutefois, l'argent amassé est loin de suffire. Aussi choquante soit-elle, la vérité pure et simple de la situation difficile dans laquelle se trouvent les veuves et les enfants sans père des 35 pêcheurs néo-brunswickois décédés est la suivante : on dénombre en tout 20 veuves, dont quatre sont enceintes, quatre mères qui dépendaient auparavant de leur fils et qui ont perdu leur unique source de revenus et 83 enfants sans père qui sont maintenant démunis et plongés dans la misère. La population se doit de veiller à l'avenir de ces familles. [Traduction] (MC2038)

Les dons continuèrent à affluer et, en peu de temps, le fonds comptait 438 000 \$. Cette somme suffisait maintenant pour commencer à subvenir aux besoins secondaires des personnes concernées, leurs besoins immédiats étant déjà couverts en grande partie par la Croix-Rouge canadienne, qui a offert une aide temporaire lorsque la situation était urgente. Des comités furent mis en place pour aider à remplacer les bateaux et l'équipement et pour assurer le bien-être à l'avenir des veuves, des enfants et des autres personnes qui dépendaient des revenus des pêcheurs ayant perdu la vie en juin 1959.

Le transfert récent des documents administratifs du ministère des Finances (RS942) la section des archives de documents gouvernementaux des APNB ajoutée grandement aux archives déjà détenues en lien avec le Fonds de secours pour les pêcheurs du Nouveau-Brunswick, qui comprennent également : le fonds du comité du Fonds de secours pour les pêcheurs du Nouveau-Brunswick (MC2038), les documents du cabinet du premier ministre Hugh John Flemming (RS415) ainsi que les documents de la Direction des finances et de l'administration du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Aquaculture (RS869).

Le Fonds de secours pour les pêcheurs a donné lieu à de grandes réalisations depuis 1959 et, de toute évidence, il a su rendre la vie des victimes du désastre d'Escuminac un peu plus facile. Les archives du fonds RS942 mettent en évidence la manière dont le Fonds a été administré pour maximiser les revenus d'investissement en vue d'aider toutes les familles à se remettre du désastre, surtout en veillant à la sécurité des prestations reçues par

The Daily Gleaner - The Voice of Central New Brunswick - 7th Year, No. 145 - Fredericton, N.B., Monday Afternoon, June 22, 1959 - Price Five Cents

STORM TOLL MAY REACH 34



TRAGEDY STRIKES FISHERMEN: Search boats Sunday scoured the sea off the southern shore of Miramichi Bay in hope of finding survivors of a tremendous storm which blew up Saturday morning and swamped many fishing boats during the early hours. Prominent in search and rescue operations was Canadian and British Empire light-heavyweight champion Yves Durelle of Baie Ste. Anne who is shown at left conferring with Corporal H. A. Trann of the Chatham detachment, RCMP. In the centre photo, debris and parts of fishing boats wrecked at sea litter the beaches as huge ground swells batter the shoreline. Equipped at right, are Brian Lloyd and his mother, Mrs. Ray Lloyd following Brian's harrowing experience of a night and day in the storm with his father. The Loyds' boat was one of those which safely beat back to harbour. Early this morning dragging operations began in Miramichi Bay for bodies of missing men. Death toll figures are expected to be in excess of 30 fishermen - men and boys. - Silent people

Escuminac Area Hardest Hit As Gales Lash, Destroy Many Fishing Vessels

8 Bodies Recovered, 22 Known Missing Along East Coast

By JIM MORRISON
Gleaner Staff Writer

ESCUMINAC - It was not a happy Father's Day here Sunday... too many fathers, and sons, were missing at sea after the worst storm ever to hit the Miramichi Bay area. The tragedy wrought a terrible toll on the small fishing villages of Baie Ste. Anne, Baie du Vin and Escuminac, a toll that may reach as high as 34 dead.

The toll for the province will be even higher as boats of fishing fleets from Shipigan and Richibucto also got caught in the storm. Bodies of three fishermen from the Richibucto fleet have been recovered.

(See Page 3 for details of the Shipigan and Richibucto disasters)

Between 50 and 60 of the fishing craft had gone out from here Friday night. Before morning a fierce storm swept up Miramichi Bay, wrecking boats, ruining nets... taking lives. It is not known how many boats returned safely, how many were lost.

All last report eight bodies had been given up by the murky waters of Miramichi Bay. One other fisherman was known to have drowned.

Charles Gavrin, 33, La-voque; Hector Kelly, and Hugh Kelly, Kouchibouguac.

Listed as missing from Escuminac are: Andrew and Alphonse Martin, Baie Ste. Anne; Allan and Andrew Mills, Black River Bridge; Ouy, Wilkeson, Baie du Vin; Leo Ray, St. Margarets; Maxime Wilkins, Eric Wilkins and Windsor Kingsley, Baie du Vin Beach; Albert and Alphonse Chaisson and Anne Marvay, all of Baie Ste. Anne; William, Adria and Robert Chaisson, Baie Ste. Anne; Richard and Victor Robichaud, Manuel Post Office; Clifford Kingsley and Albert McLeasland, Baie du Vin; George McLeod and John Chapman, Baie du Vin.

ESCUMINAC (Staff Special) - Here is an official list, provided by the Red Cross Disaster Service here, of the known dead and missing after Saturday's tragic storm.

The known dead from the Escuminac area were: Conrad William, Baie du Vin; Harold Taylor, Baie du Vin; Edgar Duple, Saint-Marie; John Louis Richard, and Jeffrey Richard, all of Baie Ste. Anne; William George Massel, Manuel Post Office; Fraser Cook, Howard's Cove, P.E.I.; a 2 Halcyon William, Baie du Vin.

The bodies of all but Mr. Cook have been recovered.

Bodies recovered from the fishing fleet from Richibucto are:

Charles Gavrin, 33, La-voque; Hector Kelly, and Hugh Kelly, Kouchibouguac.

Listed as missing from Escuminac are: Andrew and Alphonse Martin, Baie Ste. Anne; Allan and Andrew Mills, Black River Bridge; Ouy, Wilkeson, Baie du Vin; Leo Ray, St. Margarets; Maxime Wilkins, Eric Wilkins and Windsor Kingsley, Baie du Vin Beach; Albert and Alphonse Chaisson and Anne Marvay, all of Baie Ste. Anne; William, Adria and Robert Chaisson, Baie Ste. Anne; Richard and Victor Robichaud, Manuel Post Office; Clifford Kingsley and Albert McLeasland, Baie du Vin; George McLeod and John Chapman, Baie du Vin.

ESCUMINAC - Silent and grim, men and women scanned the horizons at the little fishing village of Escuminac on Miramichi Bay during the weekend as families and relatives of missing fishermen braved the gale-force winds and flying spray to line the seashore.

Believed to be one of the sturdy fishing craft from the Baie du Vin-Baie Ste. Anne-Escuminac area took to the open waters of the bay and Northumberland Strait Friday, not suspecting the evil fate laid in store. Early Saturday morning the vessel was battered by waves of 50 and set down the bay, sealing the fate of the hard-working fishermen.

A total of 25 men and boys are believed missing. Seven bodies have been recovered and one man is known to be dead in the worst tragedy ever to strike the area.

On Saturday afternoon, as huge waves smashed at the breakwater of Escuminac and the wind sent the high tide plunging over the beach line, quiet people descended to the shore, looking to the north for sails and to the beaches for debris, which might mean a father or son or loved one would return no more.

I talked with many of the fishermen who had not returned forth for the excellent salmon fishing and learned one important thing - to these people the sea is a livelihood and a way of life, not a constant threat.

The tanned, horny-handed men are deeply philosophical (Continued on Page 2, Col. 3)

Major Sea Disaster, Says Lieut.-Governor Of Fishing Tragedy

By GRAHAM GALLOWAY
Gleaner Staff Writer

ESCUMINAC - Wrenching search operations Sunday, Lieutenant-Governor J. Leonard O'Brien of South Nelson described the tragedy of the Escuminac fishing fleet as a "major sea disaster."

Rescue boats dragged in the wreckage of storm-battered craft on the Northumberland Strait when the true significance of

Beaverbrook Sends Message Of Sympathy

Learn Courage At Early Age On Miramichi

Beaverbrook Starts Fishermen's Fund With \$5,000 Gift

The Daily Gleaner and The Atlantic Advocate today opened a New Brunswick Fishermen's Disaster Fund in joint sponsorship with the New Brunswick Division of The Canadian Red Cross Society.

An invitation has been sent to all newspapers, radio and television stations in New Brunswick to act as co-sponsors of the fund.

Premier Hugh John Flemming said this morning that he was pleased to see someone take the initiative in opening the fund. "We, the Government of New Brunswick, will be most glad to contribute," he said.

Lord Beaverbrook telephoned from London to convey his personal message printed on this page to the bereaved and the survivors. He has opened the fund with a donation of \$5,000.

The Royal Bank of Canada will be trustee of the fund and will accept donations at any of their branches. Cheques should be made out to Fishermen's Disaster Fund and deposited with any branch of the Royal Bank of Canada.

Application has been made to the Department of National Revenue, Ottawa, for all contributions to be deductible for income tax purposes.

Premier Says Study Launched: GOVERNMENT READY TO GIVE ASSISTANCE

The government of New Brunswick is closely following the situation on the province's east coast in the wake of Saturday's storm which wrecked havoc with the fishing fleet of Northumberland Strait.

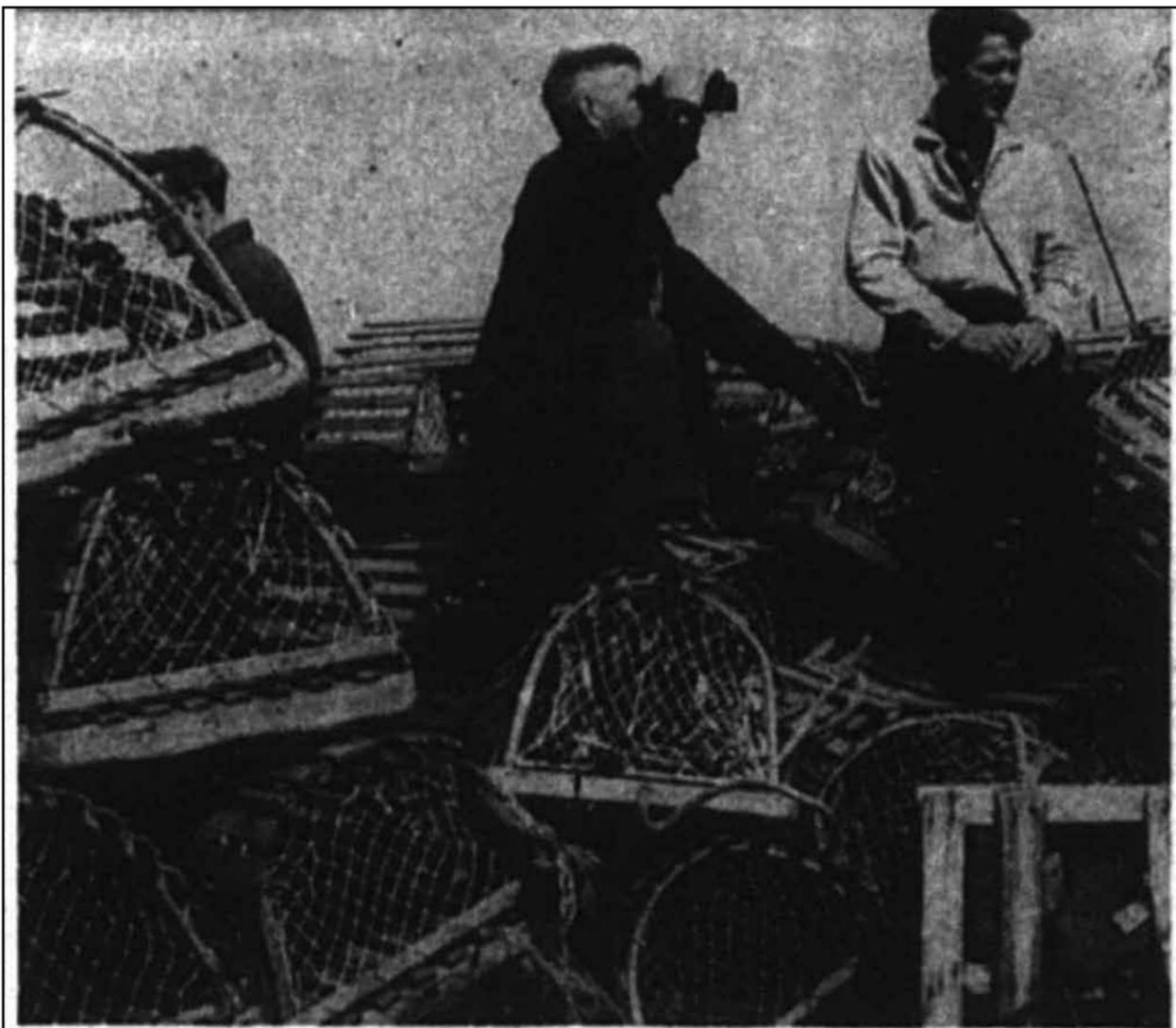
Premier Hugh John Flemming said a study is being made to ascertain how best government resources can be employed in relief and rescue efforts.

Test of the Premier's message: I send this message with an expression of deepest sympathy

of this sad weekend unfold. The search and rescue arm of the Royal Canadian Air Force and the Royal Canadian Mounted Police are doing everything possible in directing the work of rescue and assistance. They are aided in 196 by officials of the federal and provincial governments.

The provincial fisheries division has its officials in the area and the government of this province is doing every possible way despite all difficulties in getting messages

La une du Daily Gleaner, le 22 juin 1959



CONSTANT VIGIL: Residents of Baie Ste. Anne, Baie du Vin and Escuminac crowded the breakwater at Escuminac yesterday, keeping an eye on Miramichi Bay as search craft carried out an intense search for missing fishermen and their boats. Two of those who remained on the breakwater during the day are shown in the above photo, perched on lobster traps for a better view. More than 30 fishermen are believed to have lost their lives when a fierce storm swept the bay early Saturday morning. (Gleaner Staff Photo)

Le Daily Gleaner, le 22 juin 1959

les veuves, les enfants et les autres adultes qui étaient à la charge des pêcheurs. Ces archives montrent qu'on a alloué une grande somme du Fonds de secours pour les pêcheurs au remplacement de l'équipement perdu par ceux qui ont survécu à la tempête. La décision la plus importante fut celle d'offrir une rente de 50 \$ par mois à vie à toutes les veuves et de 10 \$ par enfant jusqu'à l'âge de 18 ans. Un comité d'éducation et de bien-être a été mis en place en vue de fournir des fonds pour l'éducation des enfants pour les années à

venir, des fonds pour l'entretien des maisons et tout autre imprévu de la vie, qu'il s'agisse de frais de chauffage, de soins dentaires ou de médicaments, selon les besoins.

En 1959, beaucoup des veuves étaient de jeunes femmes avec de grandes familles, ce qui a forcé les archivistes à appliquer certaines restrictions sur les renseignements transmis au public afin de protéger la vie privée de ces personnes. Néanmoins, les archives du Fonds de secours pour les pêcheurs du Nouveau-Brunswick entreposées aux Archives

provinciales du Nouveau-Brunswick racontent l'histoire des hommes ayant perdu la vie lors du désastre d'Escuminac. Ces archives constituent une ressource très précieuse pour ceux qui désirent connaître la réaction de la communauté et du gouvernement du Nouveau-Brunswick face au plus grand désastre que la province ait connu dans la seconde moitié du XX^e siècle et ses conséquences jusqu'à ce jour. ■

PETER DICKINSON

La fin d'une époque

RÉTROSPECTIVEMENT, les choses deviennent toujours très claires. Lorsqu'on demande aux gens qui côtoyaient Marie Curie, Gandhi, le D^r Banting ou le D^r Best de décrire comment c'était de travailler avec ces personnalités, il est facile pour eux d'oublier l'époque avant leur succès en raison de l'ampleur des réalisations. Il s'agit d'un genre d'effet de lunettes roses. En fait, il serait intéressant de savoir si ces collègues de travail étaient alors réellement conscients qu'ils participaient à la réalisation de travaux révolutionnaires ou qu'ils prenaient part à quelque chose d'important. Dans le cas de l'archiviste provinciale du Nouveau-Brunswick nouvellement retraitée, Marion Beyea, la réponse à cette question est claire. Ceux qui ont travaillé avec M^{me} Beyea étaient très conscients de l'importance de leur travail, puisqu'elle le leur exprimait par son engagement quotidien et son comportement exemplaire. Au cours des 40 dernières années, aucune réalisation importante n'a été faite dans la communauté archivistique canadienne sans que Marion n'y soit ouvertement ou furtivement impliquée. Pendant sa vie, elle a su affronter de grands défis et surmonter des obstacles de taille. En tant que l'une des fondatrices du réseau canadien d'archives, d'abord en recueillant le soutien pour créer l'Association of Canadian Archivists, en alignant les composantes de base pour établir le Conseil canadien des archives, puis en renforçant le programme d'archives au Nouveau-Brunswick pour qu'il se compare aux autres programmes du pays, M^{me} Beyea a adopté une approche axée sur la réussite qui ne laissait aucune place à la défaite. Les nombreux projets qu'elle a entrepris étaient non seulement judicieux, mais indispensables. Si leur importance n'était pas tout de suite appréciée, elle le devenait rapidement.

Ces efforts visaient un seul objectif : offrir aux Canadiens un meilleur accès à leur histoire afin de mieux la comprendre. M^{me} Beyea en a fait sa mission. Elle a su obtenir consensus, réseaux, sensibilisation et soutien à partir du moment où elle a commencé à travailler aux archives du Musée du Nouveau-Brunswick alors qu'elle était étudiante, puis pendant toutes ces années qu'elle a passées aux Archives publiques de l'Ontario, aux archives de l'Église anglicane du Canada et après son retour au

Nouveau-Brunswick. Cela englobait la tâche de convaincre les archivistes de convenir de la nécessité d'une association professionnelle, les sous-ministres d'inciter le gouvernement fédéral à soutenir la communauté archivistique du Canada et le gouvernement provincial d'offrir l'entreposage convenable pour le patrimoine documentaire de la province. Ces réalisations ont été atteintes grâce à plusieurs moyens, soit le raisonnement, l'explication de l'utilité, les cajoleries et, lorsque nécessaire, le recours à la culpabilité, au harcèlement et à la larme occasionnelle. Elle est ainsi parvenue à convaincre plusieurs personnes du bien commun inhérent aux archives. Elle insistait auprès des sceptiques qui manquaient de conviction jusqu'à ce qu'il devienne plus simple pour eux de tout simplement accepter. Les qualités de leadership de M^{me} Beyea ont fait en sorte que, même dans les situations où les gens affichaient leur désaccord ou allaient de l'avant à contrecœur, ils ont toujours respecté ses valeurs et son éthique du travail inébranlable. Elle fait partie du peu de gens que j'ai rencontrés capables de se lier d'amitié de façon égale à deux adversaires avoués.

Le vieux cliché des archives dit qu'on ne saura jamais si un archiviste a fait du bon travail pendant sa carrière avant que les générations à venir évaluent les archives qu'ils ont pu acquérir. Selon cette norme, le travail de M^{me} Beyea sera jugé une réussite; nul besoin d'attendre une telle période pour une appréciation de plus grande ampleur. Ses contributions aux archives et aux domaines du patrimoine ont été reconnues bien au-delà des frontières du Nouveau-Brunswick. Ses affectations à la Commission des lieux et des monuments historiques du Canada, aux comités du Conseil international des archives et à la Fondation Héritage Canada ne sont que quelques-unes des reconnaissances publiques de ses capacités. On se tourne régulièrement vers M^{me} Beyea pour obtenir des conseils, des consultations



Marion Beyea, ancienne archiviste provinciale du Nouveau-Brunswick

en rédaction et recourir à ses services en tant qu'auteure et collaboratrice pour des conférences. Toutes ses contributions ont été faites dans la plus grande humilité pour un bien commun. À la retraite, elle ne sera aucunement moins énergique, alors ne lui proposez pas de projets si vous n'êtes pas prêt à vous investir à parts égales. Son enthousiasme sera le même que lorsqu'elle a traversé les provinces de l'Ouest en autobus l'hiver, il y a de cela plusieurs décennies, dans le but d'aller chercher du soutien pour l'Association of Canadian Archivists qui débutait alors tout juste. Elle est tout aussi impliquée à ce jour qu'elle l'a été toute sa carrière, et si le besoin se présentait, comme le dit si bien les paroles anglaises d'une chanson country, elle serait la première à bord de l'autobus et prête à partir. Depuis l'annonce de sa retraite, les gens lui ont envoyé de nombreux hommages. De plus, les associés ont organisé un événement en son honneur à l'hôtel Beaverbrook où de nombreuses personnes ont rendu hommage à son engagement passé, présent et à venir envers la province. Égale à elle-même, elle a répondu qu'elle y assisterait seulement si cet événement avantagerait les associés, ce qui a été le cas. ■

FRED FARRELL

Utiliser les cartes et les relevés d'arpentage du Nouveau-Brunswick pour la recherche en histoire familiale

LA PLUPART des gens qui font de la recherche sur leur histoire familiale aux Archives provinciales connaissent deux cartes liées aux concessions de terres gouvernementales : le petit relevé d'arpentage qui accompagne la série initiale de concession de terres de leurs ancêtres, ainsi que les plans cadastraux ou cartes de concession de terres, qui se trouvent dans les tiroirs du grand classeur située à l'arrière de la salle de recherche, lesquels indiquent le lieu des concessions par rapport aux terres avoisinantes. Ces plans cadastraux sont particulièrement utiles car ils sont exhaustifs et couvrent l'ensemble de la province. D'autres cartes et relevés d'arpentage sont à la disposition des personnes effectuant de la recherche sur leur histoire familiale, mais ce ne sont pas tous les types de cartes qui

sont disponibles pour toutes les zones de la province. Chaque type de carte a été créé dans un but bien précis et, si ce but coïncide avec votre recherche, vous êtes au bon endroit.

Les plans cadastraux, produits autour des années 1970 et 1980 sur la foi de renseignements et de cartes remontant au début de la création de la province, vous indiquent où se trouvent, au moment de l'impression du plan, les concessions de terre originales par rapport au reste du Nouveau-Brunswick. On peut consulter cette carte pour tenter de trouver où se situe le lot d'un ancêtre. Certaines des routes et des localités ont changé de nom, mais vous pouvez utiliser ces cartes de concert avec des cartes et des atlas modernes afin de repérer précisément le lieu du site. Il existe une série de plans cadastraux antérieurs (en ligne seu-

lement) sur notre site internet dans la section intitulée *Noms de lieux du Nouveau-Brunswick* sous l'onglet Expositions et outils pédagogiques : archives.gnb.ca/exhibits/communities. Vous n'avez qu'à entrer le nom de la localité dans la zone de recherche, le sélectionner dans la liste des résultats, et une brève description s'affichera, suivie d'une section intitulée « Cartes cadastrales ». Vous pouvez soit faire un zoom avant sur une petite section de la carte ou télécharger la version pleine dimension afin d'avoir accès à des fonctions de zoom améliorées. Par exemple, je choisis la région de Whites Mountain dans la paroisse de Havelock, comté de Kings, qui se trouve sur la carte cadastrale n° 130. Je cherchais le nom McNaught (voir la carte et l'encart).



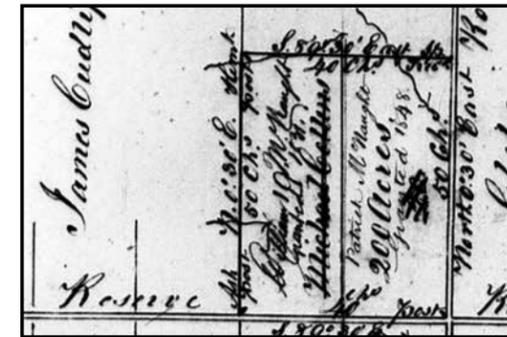
Carte avec encart – Plan cadastral no 130 montrant les régions de Perry Settlement, de Whites Mountain et de Cornhill, avec en encart le lot 20 de Patrick McNaught et le lot 19S de William McNaught situés dans la paroisse de Havelock, comté de Kings, au N.B.

Si vous regardez les lots de plus près, vous constaterez qu'ils contiennent très souvent des numéros de référence. Sur le Lot 20 Patrick McNaught, et le Lot 19S William McNaught vous pouvez voir deux numéros de référence, soit 4/102, sur les deux lots, lesquels font référence au registre 4 des Relevés d'arpentage pour les concessions de terre SD687B - Comté

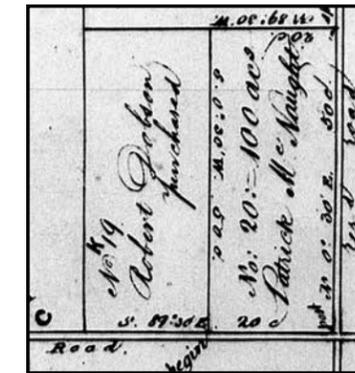
de Kings, page 102. L'autre numéro de référence sur le lot de Patrick est le 5/90, qui fait référence au cahier 5 des Plans de concessions de terre SD686C - Comté de Kings, page 90 et l'autre numéro de référence sur le lot William est le *5/145, qui fait référence au cahier 5 des Registres des plans d'arpentage pour les concessions de terre SD686C - Comté de

Kings, page 145.

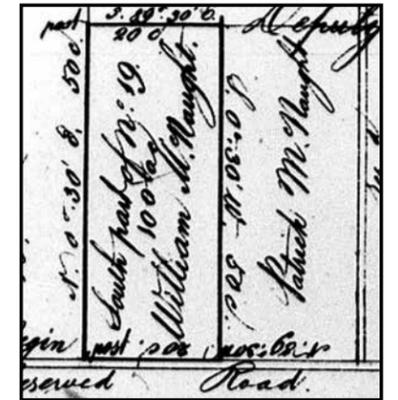
Voici les trois plans susmentionnés : SD687B/4/102, SD686C/*5/90 et SD686C/*5/145. Comme vous pouvez le constater, on peut voir les différences dans les renseignements fournis même s'il s'agit de deux lots identiques.



Patrick et William McNaught - SD687B-4-102



Patrick McNaught - SD686C-5-90 F17261



William McNaught - SD686C-5-145 F17261

Ces deux séries de plans font seulement partie des Cartes et Plans d'arpentage des terres de la Couronne du Nouveau-Brunswick que nous avons ici aux APNB. Voici les trois principales séries de relevés d'arpentage.

Relevés d'arpentage des concessions de terres SD687B, ceux-ci sont tous sur microfiche et il est possible de les consulter en faisant la demande au service de référence. Cette série comporte un index alphabétique vous permettant de vérifier le nom que vous cherchez.

Volume des plans de concessions de terres SD686C, ceux-ci sont tous sur microfiche et il est possible de les consulter dans la salle de visionnement de microfilms. Cette série de relevés d'arpentage est celle que je préfère, car certains des plans plus anciens décrivent également les terres adjacentes au lot auquel vous vous intéressez. Les microfilms contiennent bien souvent plus d'un cahier. Chaque volume contient un index au début et les microfilms sont faciles à parcourir. Cet index comporte toutefois certaines lacunes; vous devrez parfois regarder les lots autour de ceux que vous cherchez afin de vous assurer d'obtenir toute l'information possible. J'utilise l'index comme point de départ, à moins que j'aie déjà un numéro de référence. Une liste de ces microfilms peut être trouvée dans le *Guide par sujet de recherche sur les microfilms*.

Plans et cartes des terres de la Couronne SD656, la plupart de ceux-ci sont sur microfiche et il est possible de les consulter en faisant la demande au Service de référence.

Cette série comporte plusieurs sous-séries, par exemple les plans d'arpentage des comtés SD656/1, les plans d'emplacement des villes SD656/10 et les plans dans les grands livres plats SD656/17, pour ne nommer que ceux-là. Il existe de nombreuses autres sous-séries SD656 qui comportent des plans et des relevés pour les permis de coupe, les frontières, les voies ferroviaires, les campements, les réserves autochtones, etc. Cette série comporte un outil de recherche indexé par titres de sous-séries et par ordre alphabétique.

Une autre collection très utile est : *Cartes de la série PAC du Nouveau-Brunswick MCI236*. Les cartes originales sont conservées à Bibliothèque et Archives Canada, mais heureusement nous en possédons des exemplaires sur microfiche. Il existe une liste des microfiches triées par numéro de microfilms. On peut les demander au Service de consultation. Certaines de ces cartes remontent à l'époque à laquelle le Nouveau-Brunswick faisait encore partie de la Nouvelle-Écosse et de l'Acadie. Bien qu'il existe bon nombre de cartes intéressantes dans cette collection, les cartes les plus utilisées pour l'histoire familiale sont : n° 527 - 1862, cartes Walling des comtés de Saint John et de Kings; n° 529 - 1862, cartes Walling des comtés d'Albert et de Westmorland; n° 525 - 1876, cartes Roe & Colby du comté de Carleton; n° 526 - 1876, cartes Roe & Colby du comté de Northumberland, qui montrent les noms des chefs de ménage et le lieu où leurs maisons étaient situées. Malheureusement, à

l'exception de l'atlas de H. E. Halfpenny du comté de York, nous ne tenons de cartes de type Walling ou de type Roe & Colby pour aucune autre partie de la province.

Dans notre salle de recherches située à l'arrière, dans le dernier tiroir de l'armoire contenant les cartes cadastrales, il y a des copies des cartes Walling de 1862 pour les comtés de Kings et de Saint John ainsi que pour les comtés de Westmorland et d'Albert, la carte Roe & Colby de 1875 pour le comté et la ville de Saint John et l'atlas de H. E. Halfpenny du comté de York publié en 1878.

Il existe de nombreuses autres séries et collections qui comportent des cartes et des relevés pouvant susciter l'intérêt non pas seulement des généalogistes et des historiens familiaux, mais aussi des étudiants, des historiens, des universitaires, des fonctionnaires, des sociétés de recherche et des amateurs de cartes, pour ne nommer que ceux-là.

Pour la majeure partie, les séries et collections susmentionnées sont assez faciles d'accès lorsqu'on visite APNB. Pour accéder aux autres séries et collections ou pour approfondir vos recherches, nous vous recommandons soit d'envoyer un courriel à l'adresse : provincial.archives@gnb.ca ou de téléphoner au : 506-453-2122, et ce, au moins quelques jours avant votre visite prévue aux Archives afin que nous rendions votre visite aussi efficace et productive que possible. ■

MARY ELLEN BADEAU

Aujourd'hui dans l'histoire

DEPUIS LE DÉBUT d'octobre 2013, la section des documents photographiques des Archives provinciales collabore avec le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport pour illustrer la chronique *Aujourd'hui dans l'histoire*. Avec des entrées dans des sites internet et dans les médias sociaux, la chronique *Aujourd'hui dans l'histoire* cherche à mettre en lumière chaque jour un ou plusieurs événements d'importance historique pour lesquels les Archives fournissent des

photographies pertinentes. Ces images sont affichées la plupart du temps en conjonction avec certaines dates historiques importantes soulignées dans le site internet *Cette semaine dans l'histoire du Nouveau-Brunswick* tenu par le ministère du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture. Ces images servent aussi à souligner des dates historiques, des événements, des inventions et, bien sûr, la vie de NéoBrunswickois célèbres. Le projet a pour but de faire connaître aux gens, de façon amusante et

intéressante, des événements significatifs survenus dans l'histoire du Nouveau-Brunswick, et de susciter leur fierté et leur appréciation pour leur province. Généralement, les APNB fournissent une ou deux images par semaine portant sur une grande variété de sujets.

Voici quelques exemples d'entrées publiées sur la page Facebook du GNB (<https://www.facebook.com/GovNB>) :

JANE ANNE WILSON



LE 27 NOVEMBRE 1908 *Vente forcée par Alexander Gibson de sa filature de coton à Marysville (Fredericton) dont le contrôle est entièrement entre les mains de la Canadian Coloured Cotton Company de Montréal. Décès cinq ans plus tard du dernier magnat industriel du Nouveau-Brunswick au XIX^e siècle.*



LE 1^{ER} DÉCEMBRE 1922 *À compter de minuit, tous les véhicules à moteur doivent utiliser la droite sur les routes du Nouveau-Brunswick. Des panneaux comprenant, en grosses lettres rouges, CONDUIRE À DROITE sont affichés le long des rues et des routes du Nouveau-Brunswick. Photographie du pont Morrissey, à Newcastle.*



LE 20 DÉCEMBRE 1911 *Mise en service du pipeline de gaz naturel dans le comté d'Albert, de Stoney Creek à Moncton. Le service est interrompu temporairement à la suite d'une explosion au gaz sur la rue Main. Quatre bâtiments sont détruits.*

P75-12A



LE 19 FÉVRIER 1864 *Naissance, à Saint John, de William Francis Ganong, professeur et historien. Après des études à Harvard, il s'est intéressé particulièrement à l'histoire du Nouveau-Brunswick et a décrit les lieux historiques et les noms géographiques originaux de la province.*

P606-2

Liens :

<http://www1.gnb.ca/0007/Culture/Heritage/VMC/NBHistory.asp>
<http://www1.gnb.ca/0007/culture/heritage/thisweek-e.asp>
<https://www.facebook.com/GovNB>

Liens en français :

www.facebook.com/GouvNB
<http://www1.gnb.ca/0007/culture/heritage/thisweek-f.asp> ■

Annnonce concernant la politique culturelle

LES EFFORTS déployés par les Associés des Archives provinciales afin de mieux faire connaître les archives et d'aider les Archives provinciales à accomplir leur mandat diversifié ont porté fruit dernièrement puisque le gouvernement provincial a annoncé son soutien, de la manière décrite dans le rapport sur le renouvellement de la politique culturelle intitulé *Un avenir empreint de créativité – Une politique culturelle renouvelée pour le Nouveau-Brunswick*. Durant la phase de l'étude consacrée à la consultation publique, plusieurs membres des Associés des Archives ont fait des présentations et bon nombre de groupes aux intérêts semblables se sont prononcés en faveur d'un soutien accru aux Archives provinciales et aux archives en général dans la province. Les Associés recevront un montant de 100 000 \$ pour appuyer les APNB, et le Conseil des archives du Nouveau-

Brunswick recevra un montant additionnel de 10 000 \$, ce qui portera à 65 000 \$ l'aide financière qu'il reçoit du ministère du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture

La nature du soutien découlant de la politique culturelle renouvelée s'harmonise facilement avec les travaux des Archives provinciales et de la communauté archivistique de la province. L'accent a été mis sur la sensibilisation, la conservation et l'accès aux ressources patrimoniales ainsi que sur les avantages qu'il est possible de tirer d'un secteur archivistique plus dynamique, capable d'accroître la participation du public à l'utilisation et à la diffusion de ces ressources. « Ce financement accru aidera les Associés des Archives provinciales et le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick à continuer à prospérer, à s'acquitter de son important mandat et à entreprendre des projets de grande valeur pour la communauté archivistique du Nouveau-Brunswick », a déclaré le

ministre de l'Énergie et des Mines, Craig Leonard, au nom du ministre du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture, Trevor Holder.

Le montant total du nouvel investissement dans le secteur de la culture et du patrimoine se chiffre à 3 millions de dollars en 2014-2015, investissement auquel s'ajoutera un montant de 1 million de dollars par année les deux années suivantes. La communauté archivistique entrevoit déjà ce qu'elle sera en mesure de réaliser avec sa part de l'investissement.

L'annonce concernant la politique culturelle comporte un autre volet important : les Archives provinciales ont été reconnues comme l'un des cinq piliers de la culture et du patrimoine dans la province, tout comme le Village historique de Kings Landing, le Musée du Nouveau-Brunswick, la Galerie d'art Beaverbrook et le Village historique acadien. ■

FRED FARRELL



Dans l'ordre : Bernard-Marie Thériault, représentant des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick; Craig Leonard, ministre de l'Énergie et des Mines; Samantha Read, représentante du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick; Brian Macdonald, député de Fredericton-Silverwood; et Fred Farrell, directeur des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick.

DU NOUVEAU AUX ARCHIVES

Nouveaux instruments de recherche

Documents privés

MC3603 Fonds de la famille de Joseph H. Geldart et de Grace E. (Pearson) Geldart; environ 2,4 mètres; 1904-[2000] (famille de Sussex)

Ce fonds est composé de plus de 300 lettres datées de 1936 à 1945, écrites par Joseph H. Geldart à Grace Eugene (Pearson) Geldart. Il s'agit de lettres d'amour écrites en temps de guerre (ils se sont mariés en 1941), et bon nombre d'entre elles ont été rédigées tandis que M. Geldart servait dans l'Armée canadienne au Canada, en Angleterre et en Europe. On y trouve également des télégrammes du temps de la guerre, des cartes de souhaits et du courrier de la part d'amis et de la famille, dont quelques lettres adressées à Grace de la part de son frère, Vernon, lorsqu'il servait dans l'Armée canadienne durant la Deuxième Guerre mondiale. Le fonds comprend aussi des archives de la famille ainsi qu'un registre des procès-verbaux (1941) de la division Highfield de la Croix-Rouge, à laquelle certains membres de la famille contribuaient. (Traitement préliminaires terminés)

MC3284 Fonds de la famille Mackie – (15 cm; 1935-1944) (famille de Saint John)

Ce fonds est composé essentiellement de courrier échangé entre les membres de la famille Mackie durant la Crise de 1929 et la Deuxième Guerre mondiale. Les lettres d'amour datées de 1935 à 1937 qu'ont échangées George A. Mackie et Greta Laurie (devenue Mackie) illustrent également la vie sociale des jeunes adultes dans les années 1930 et les problèmes auxquels ils ont fait face en ce qui concerne la recherche d'emploi durant les années de la Crise. En 1937, George Mackie a aussi reçu des lettres de ses parents, de son frère, Alex, et de ses sœurs Lillian et Hilda qui portent sur les difficultés financières de la famille Mackie. Le fonds contient aussi environ 140 lettres, datées de 1942 à 1945, écrites par George A. Mackie à sa femme, Greta, pendant qu'il servait outre-mer durant la Deuxième Guerre mondiale. Finalement, on y trouve neuf lettres écrites à Greta Mackie de la part de son beau-frère, Donald (Don) Mackie, pendant qu'il servait dans le Carleton and York Regiment de 1944 à 1945 et trois lettres de la part de ses parents au sujet d'affaires familiales à la maison (1936, 1937, 1943).

MC3837 Fonds de J. Walter McIntyre (de juin à décembre 1915, 1,5 cm)

Ce fonds comprend un journal tenu par J. Walter McIntyre, de Saint John, qui s'est rendu outre-mer en juin 1915 au sein du 2^e contingent canadien, Corps expéditionnaire canadien d'outre-mer, à bord du navire à vapeur Caledonia. Il a écrit au sujet des préparations en vue de la traversée de l'océan Atlantique; de son arrivée à Devonport, près de Plymouth, en Angleterre; de l'entraînement en Angleterre; d'une visite à Londres; de son arrivée en France, en septembre 1915; de la vie dans les tranchées; des bombardements; du fait d'être la cible de tirs d'armes à feu; des blessures de ses camarades; de sa participation aux services religieux et de Noël 1915 dans les tranchées. J. Walter McIntyre est mort au combat le 16 juin 1916.

MC3840 Aquarelles de Juliana Horatia Ewing (deux aquarelles, scènes de Fredericton, 1867)

Juliana Horatia Ewing (1841-1885), auteure et artiste, est née en Angleterre. Le 1^{er} juin 1867, Juliana Gatty a épousé Alexander Ewing, officier militaire britannique, et ils ont rapidement quitté l'Angleterre pour Fredericton, où était stationné le 22^e Régiment dont M. Ewing faisait partie. Pendant son séjour à Fredericton, Juliana Ewing a étudié l'hébreu et peint des aquarelles de paysages locaux qu'elle joignait souvent aux lettres qu'elle envoyait à la maison. De plus, elle a composé des histoires parues dans la revue pour enfants publiée par sa mère, Margaret Gatty, une auteure pour enfants connue. En octobre 1869, la famille Ewing retourna en Angleterre lorsque les troupes britanniques ont été retirées du Canada après l'établissement de la Confédération.

MC3712 Fonds d'Erminie Cohen (40 cm, 1972-2001)

En grande partie, ce fonds contient des discours ou des notes de discours appartenant à la sénatrice E. Cohen, activiste sociale de Saint John. Ces documents lui ont servi lors des débats du Sénat et de conférences ou événements publics auxquels elle a participé. La plupart de ces discours traitent de la pauvreté, des aînés, de la santé et des droits de la femme, des droits de la personne et de la justice. Le fonds comprend aussi des lettres de soutien pour l'étude du projet de loi S-11, Loi modifiant la Loi canadienne sur les droits de la personne afin d'ajouter la condition sociale comme motif de distinction illicite (proposé par M^{me} Cohen) et une copie du projet de loi S-11 du Sénat du Canada. (Traitement préliminaires terminés)

MC3794 Fonds de la famille Peters (60 cm; 1930-1987, 2000) (famille de Saint John)

Ce fonds consiste en grande partie en de la correspondance familiale envoyée à Glendon Trevor « Trev » Peters et sa femme Pierrette « Pete » Peters par les parents de M. Peters, soit Harold St. John Peters et Lillian Maude Peters, (1951-1966), et par sa tante, Marion (Peters) Laing (1956-1984). On y trouve aussi du courrier échangé entre d'autres membres des familles Peters, Laing, Corey et Ackerly (1935-1980), le journal de Lillian Maude (Adams) Peters (1945), une collection de photos familiale de la famille Peters de la région de Saint John et quelques autres documents.

MC3831 Fonds de James Howard MacNairn et de Christena MacNaughton (1930-1974, 40 cm) (famille de Miramichi)

La collection comprend en grande partie des lettres échangées entre James Howard « Howie » MacNairn et Christena MacNaughton pendant qu'ils se courtoisaient avant leur mariage. Même s'il s'agit principalement de lettres d'amour, elles contiennent des renseignements sur leur vie quotidienne dans les comtés de Kent et de Northumberland et des histoires sur leur famille, leurs amis et certains événements locaux. On y trouve aussi du courrier personnel adressé à Christena MacNairn de la part de différents membres de la famille, notamment plusieurs lettres de soldats de la Deuxième Guerre mondiale, des cartes de souhaits, des carnets et dossiers scolaires, des certificats, un historique de l'église de St. Stephens (Black River) et plusieurs albums de découpages. ■

TWILA BUTTIMER

C'est de famille

LATENUE de journaux intimes devient une « affaire de famille » pour les Burt. Ce numéro de *Silhouettes* présente des extraits de quatre journaux, dont celui qu'à tenu Muriel Burt (1904-1972), fille de Mabel Attrude Coburn (1873-1956) et de William Carman Burt, alors qu'elle était une jeune institutrice de 21 ans à Fredericton en 1925. Il décrit une vie sociale très active, les heures suivant la fin des classes étant passées entre amis, à coudre, à cuisiner, à patiner, à faire du toboggan, à danser, à faire des promenades, à préparer un encan de paniers et à faire de la bière au citron. Il arrivait souvent que plusieurs activités se succèdent au cours d'une même soirée. Les fins de semaine donnaient lieu à des activités traditionnelles récurrentes comme la fréquentation de l'église et de l'école du dimanche, les mots croisés et le bain du samedi après-midi. L'auteure du journal rapporte fréquemment être allée patiner au Arctic Rink, détruit par un incendie en mai 1939. Le tremblement de terre survenu à Charlevoix en 1925, ressenti jusqu'à Fredericton, fait également l'objet d'une entrée dans son journal. En 1934, Muriel a épousé Bill Walker, souvent mentionné dans son journal. Soulignons par ailleurs qu'on ne lui connaît aucun autre journal.

Le père de Muriel, William Coburn Burt (1875-1960), marchand, machiniste et maître mécanicien, a tenu un journal décrivant son voyage en train à travers le Canada et aux États-Unis, du 11 novembre au 24 décembre 1915. Il s'agit également dans son cas du seul journal qu'on lui connaisse.

Le grand-père maternel de Muriel, le Dr Benjamin Coburn (1838-1900), était médecin à Keswick Ridge. De janvier à décembre 1873, il a tenu un journal de ses visites aux patients et de leurs maux. Lui et son épouse Euphemia King ont eu une fille, Mabel Coburn, mère de Muriel Burt. Les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick (APNB) possèdent aussi d'autres journaux écrits par Benjamin Coburn entre 1863-1867, classés sous MC300 – MS11.

Enfin, le grand-père paternel de Muriel, Cyrus Burt (1836-1915), arpenteur à Fredericton, a lui aussi tenu des journaux pendant plusieurs années. Il s'agissait essentiellement de journaux de travail, dans lesquels il notait pour qui il effectuait des travaux, ses allées et venues (« j'ai passé toute la soirée à la maison », etc.), le temps qu'il faisait, qui il côtoyait,

comment allait son jardin, etc. Nous avons transcrit l'un de ses premiers journaux, celui de 1873, mais les Archives possèdent aussi ceux de 1880 à 1900, de 1905, de 1909-1910, de 1912 et de 1915. En couverture de son journal de 1915, Cyrus Burt indique tenir des journaux depuis 1866, et sa dernière inscription est datée du 19 novembre 1915, la veille de son décès.

Cyrus Burt a épousé Mary Carman en 1866; de leur union est né William Carman Burt.

Extraits tirés de journaux intimes: Fonds MC1204 (en anglais seulement).

Muriel Burt – 1925 :

1^{er} JANV. *Journée très froide. Marion [une amie] est rentrée chez elle ce matin. Cet après-midi, Hazel, Mollie Dow, Bill et moi sommes allés faire du toboggan. Il faisait plutôt froid, mais nous nous sommes bien amusés. À notre retour, nous avons soupé. Papa était malade et ne pouvait pas manger. Grand-maman B. ne se sentait pas bien. Je suis allée voir une partie de hockey avec Bill. Bonne partie. Chatham 3, Fredericton 2. Nous sommes rentrés à la maison et avons pris une collation. Bill a réparé la fournaise, etc.*

2 JANV. (VENDREDI) *Je me suis levée tard. Papa se sentait mieux. Nous sommes allés en ville cet après-midi. J'ai acheté deux paires de culottes chez Edgecombe. Bill m'a rejointe, et je suis rentrée à pied avec lui. Je suis allée à l'église. Hubert Davidson s'est adressé aux paroissiens. J'ai ensuite retrouvé Bill, et nous sommes allés voir un film au Capital. Rintintin dans Find your home. Puis nous sommes rentrés et avons écouté la radio pendant un moment. Après le hockey, Eddie Cowell, Bill Shea et moi sommes allés patiner.*

3 JANV. *C'était l'anniversaire de grand-maman B. J'ai fait un peu de ménage. Cet après-midi, je suis allée à la patinoire avant de retrouver Bill. On nous a invités à aller faire du toboggan puis faire un tour chez Turner, mais il a neigé alors nous sommes allés au cinéma. J'y suis allée avec Gilbert. Bill est passé après le travail. Nous avons joué aux cartes, etc., et partagé un agréable repas. Je suis rentrée vers minuit et demi. Aujourd'hui Bill a acheté une nouvelle paire de chaussures de hockey.*

4 JANV. (DIMANCHE) *Je me suis levée vers 13 h. Je suis allée à l'école du dimanche. Il y avait 8 élèves dans ma classe. Ensuite, je suis allée me promener avec Joe.... et Margaret. C'était une belle journée, chaude et dégagée. Nous avons soupé, lavé la vaisselle. Joe, Mollie et moi sommes*

allés à l'église. Il y a eu six baptêmes. J'ai retrouvé Bill. Joe, Bill et moi sommes allés marcher.

5 JANV. *C'était la rentrée des classes. Presque tous les enfants sont revenus. Il y en a 60 d'inscrits ce semestre. Après l'école je suis allée en ville. J'ai retrouvé Bill. Ce soir nous sommes allés à la patinoire. Bill est allé patiner à Doon. Joe, Hickey et moi sommes allés chez grand-maman pour écouter la radio. Bill est venu. Nous avons écouté les deux dernières périodes de la partie de hockey. Puis je suis rentrée à la maison, j'ai préparé [?] mon souper et je me suis retirée. J'ai fait plisser ma jupe bleu marine.*

6 JANV. *Rien de spécial à l'école. Il faisait plus chaud aujourd'hui. Après l'école je suis allée en ville. Aujourd'hui, nous avons assisté à une partie de hockey de la première ligue. Fredericton a battu Saint John 2-0. Bonne partie. Bill et moi sommes rentrés et avons écouté la radio, après quoi grand-maman nous a servi à manger. Nous ne nous sommes pas donné la peine de sortir patiner après la partie.*

7 JANV. *Rien de spécial à l'école. Je suis allée chez Hazel après l'école et nous avons fait des doigts aux dattes, mais nous les avons fait cuire trop longtemps. Je suis restée à souper et nous avons écouté la radio jusque vers 20 h. Puis je suis allée chez Grannan et suis restée là jusqu'à 23 h environ. J'ai travaillé sur mon ensemble de napperons. Hazel et maman faisaient des mots croisés.*

8 JANV. *Il a beaucoup neigé ce matin. Ça s'est arrêté vers midi. Je suis allée chez Murray après l'école, mais je n'ai rien acheté. Bill m'a accompagnée à la maison à pied. Maman était malade aujourd'hui. Bill est allé à Devon. Après le thé, j'ai eu droit à un gâteau d'anniversaire rien que pour moi. Je suis allée chez grand-maman. Bill m'y a rejointe plus tard. Bessie Flett a été nommée Miss Fredericton. Grand-maman nous a servi à manger avant que nous rentrions.*

9 JANV. *Vingt et un ans aujourd'hui. J'ai terminé mon gâteau après l'école. Je suis allée en ville. J'ai reçu une paire de couvre-chaussures et une cuillère en argent de papa, une fourchette à salade de Hazel, 50 cents de grand-maman B. et une magnifique boîte de chocolats de Bill. Mary G., Bill Shea, Dot et Jack, Pat, Marg, Joe et Hickey, George M., Tilbert, Bill et moi sommes allés faire du toboggan avant de revenir à la maison, puis nous nous sommes régales de ragout aux huitres, de craquelins, de gâteau d'anniversaire et de café. Mary avait préparé d'épatantes surprises. Tout le monde s'est bien amusé. Bill est resté et a aidé à laver la vaisselle. Nuit parfaite, pleine lune.*

17 JANV. (SAMEDI) *Je me suis levée vers 11 h et je suis allée à la banque. J'ai déposé 15,00 \$. [] Hazel et moi sommes allées chez Campbell. J'ai acheté une paire de bas gris en soie. Je ne suis pas allée à la patinoire. Dans l'après-midi, j'ai pris*

un bain et me suis lavé les cheveux, puis j'ai mis un chandail blanc et un bonnet, etc. Ce soir je suis allée au cinéma avec Marg avant de retrouver Bill. Nous sommes rentrés et avons écouté la radio. Gros incendie chez Phyllis & Pringle.

18 JANV. *Je me suis levée vers midi. J'ai fait des mots croisés. Je suis allée à l'école du dimanche, puis voir les ravages qu'avait fait l'incendie. Il faisait très froid. J'ai écrit à tante Lil. Ce soir nous sommes allés à l'église. Bill y était aussi. Je suis allée poster ma lettre et j'ai fait un feu avec Bill. Nous nous sommes assis devant tandis que les autres écoutaient la radio.*

19 JANV. *-38 (degrés) ce matin. -47 à South Devon. Je ne me souviens pas qu'il ait déjà fait aussi froid. Je me suis bien emmitouflée donc ce n'était pas si mal. Il faisait trop froid pour aller à la patinoire ce soir, alors Bill et moi sommes allés voir un film au Capital. Three Women (Trois femmes); c'était assez bien. Je suis allée chez grand-maman et Joe Hickey est passé plus tard. Nous n'avons pas pu écouter grand-chose à la radio. L'école n'a commencé qu'à 9 h 30.*

20 JANV. *26 degrés ce matin encore une fois, mais plus chaud après l'école. Après le souper à l'église St. Anne [église anglicane, rue Westmorland], je suis allée en ville. Bill m'a accompagnée à la maison à pied. Je suis allée chez grand-maman et j'ai cousu plusieurs de mes blouses en écoutant. Bill est allé à Devon et il est revenu vers 22 h 30. Il a un peu neigé ce soir, et il faisait plus chaud.*

Le procès pour meurtre (celui de William) a débuté aujourd'hui.

21 JANV. (MERCREDI) *Il fait tout près de zéro ce matin. Mary, Marg et moi sommes allées skier à Brick Hill, c'était génial. Ce soir nous sommes allées à la patinoire et avons eu beaucoup de plaisir. Harold, Bob VanWart, Bill Shea, Eddie, Hickey et Bill S. étaient de la partie. J'ai ensuite retrouvé Bill W., qui est rentré à la maison avec moi. On m'a donné le manteau de Dot Robinson au lieu du mien.*

22 JANV. *Belle journée chaude. J'ai coupé les cheveux de Dot après l'école. Je suis allée en ville et j'ai commandé un toboggan et des [bâtons] de ski. Bill m'y a rejointe et nous sommes rentrés à pied. Ce soir nous sommes allés faire du toboggan à College Hill. Nous nous sommes bien amusés, mais Bill n'avait pas l'air dans son assiette. Ensuite nous sommes allés chez Bill Shea, où nous avons mangé et, là aussi, eu beaucoup de plaisir. Je suis revenue vers 1 h 15 du matin.*

24 JANV. *Je me suis levée vers 9 h et j'ai regardé l'éclipse de Soleil à 92 % jusque vers 11 h. J'ai fait de la bière au citron et je l'ai embouteillée. Cet après-midi je suis allée à la patinoire et j'ai passé du bon temps avant de rejoindre Bill. Ce soir je suis allée au cinéma avec Joe voir The [Man] Life Passed By. Bon film. J'ai ensuite retrouvé Bill et l'ai obligé à m'accompagner. J'ai finalement*

réussi à faire en sorte qu'il se sente mieux.

25 JANV. *École du dimanche cet après-midi comme d'habitude. Très belle journée. Je suis allée à Devon voir un baptême des Holy Rollers dans la rivière. Ce soir nous sommes allés à l'église, puis avons descendu la rue. En sortant de l'église, j'ai rejoint Bill. Il est venu à la maison et nous avons fait des mots croisés.*

27 JANV. *Je suis allée au cinéma ce soir pour voir North of 60 et j'ai bien aimé. Encore aujourd'hui il faisait très froid. Je suis sortie après l'école comme d'habitude. Après avoir fait tant de bruit à la partie de hockey, Bill a attrapé tout un rhume. Je suis rentrée de bonne heure et j'ai bu de la bière en mangeant des biscuits. Maman est allée à la danse du Friendly Club.*

28 JANV. *Rien de spécial à l'école aujourd'hui. Ce soir je suis allée à la patinoire et je me suis bien amusée. Joe, Hickey et Bill sont venus à la maison après. Ma bière semble être très populaire. B.V. m'a invitée au cinéma, mais j'ai répondu que j'avais déjà d'autres projets. Je suis allée porter la laine pour faire faire des bonnets et j'ai récupéré les rouges.*

29 JANV. *Je suis allée en ville après l'école et Bill m'a accompagnée à la maison à pied. Joe, Bill et Hickey sont allés au cinéma voir Percy Marmont dans Idle Tongues et ont bien aimé. J'ai rejoint B. et Hickey après, et Hickey est reparti avec Joe. Papa et maman sont allés au Capital. Ma bière a été aussi populaire que d'habitude.*

30 JANV. (VENDREDI) *Violente tempête de neige et blizzard. Ça n'a pas été facile de me rendre à destination ce matin avec le vent qui me soufflait en plein visage. Ce soir je suis allée à la patinoire avec Bill. Nous avons eu bien du plaisir. Ensuite il est venu prendre un verre. Joe a été invité à une danse chez Mitchell. Après l'école, j'ai déneigé notre porte d'entrée et celle de grand-maman.*

3 FÉVR. (MARDI) *Il fait encore froid aujourd'hui, -16. Ce soir nous avons assisté à la partie de hockey entre Saint John et Fredericton. Fredericton a gagné 7 à 3, mais la partie n'a pas été très excitante. Tirage pour la radio, numéro 1700. Ensuite nous avons chaussé nos patins pour une autre belle soirée. J'ai alterné les tours de patinoire avec Bill Walker et Bill Shea. Je ne suis rentrée qu'à 23 h 30, mais j'ai quand même pris une bière.*

7 FÉVR. (SAMEDI) *J'ai fait le plus gros du travail sur ma robe du soir aujourd'hui. J'ai dû aller acheter des aiguilles de machine à coudre et j'ai vu Bill. J'ai passé tout l'après-midi à coudre. Joe a fait le service dans un banquet. Mary était malade et ne pouvait pas aller au spectacle, alors je suis allée en ville à pied avec papa. J'ai discuté quelques minutes avec Bill, puis je suis passée chez Hazel et nous avons écouté la radio jusque vers 9 h.*

8 FÉVR. *Ce soir j'ai observé l'éclipse de Lune. Je me suis levée vers 11 h 30. Une autre belle*

journée bien chaude. Cet après-midi je suis allée à l'école du dimanche, puis faire une promenade avec Margaret. Bill nous a rejointes, et il est rentré avec nous. Ce soir je suis allée à l'église et je me suis assise dans la première rangée, juste à côté de M. Warren. Ensuite je suis allée me promener et Bill et moi avons accepté des invitations au [Con...]. J'ai terminé d'écrire une lettre à Marion.

14 FÉVR. (SAMEDI) *Je me suis levée vers 11 h. Je ne suis pas allée à la patinoire cet après-midi, mais plutôt au centre-ville, et je me suis arrêtée un moment chez Grannan. [...]*

16 FÉVR. *Une belle journée de printemps. J'ai commencé ma robe bleu et gris et j'en ai fait une bonne partie. Ce soir je suis allée à la patinoire et je me suis bien amusée. La glace était plutôt belle. En sortant de la patinoire, je suis allée chez Ramey et j'ai mangé de la crème glacée et bu du soda au gingembre.*

17 FÉVR. (MARDI) *Les conditions météo printanières se maintiennent. [...] Je suis allée à la danse du Business College – c'était super!*

18 FÉVR. *Encore la course folle après l'école pour décorer nos paniers en vue de l'encan. Je suis allée en ville et j'ai acheté une paire de chaussures grises. [...] Willard a acheté mon panier pour 3,50 \$, et celui de maman s'est vendu pour 5,00 \$ [...]*

19 FÉVR. *J'ai fait des petits pois après l'école et j'en ai apporté à Annie. Bill est allé chez Snooker. À 19 h, j'ai décidé d'aller à la patinoire et d'essayer les patins de vitesse que Joe avait empruntés. J'ai demandé à Mary son costume de bohémienne et – coup de chance – j'ai gagné 10,00 \$. [...] Vers 22 h il y a eu un incendie chez Slipp's Shoe Store. Le patinage était extra.*

26 FÉVR. *Très glissant aujourd'hui. Le pont était une véritable patinoire. Il a plu fort cet après-midi. Après l'école je suis allée chez Gladys. Nous devons aller faire un tour de voiture ce soir, mais avons décidé que ce serait pour une autre fois étant donné la pluie. Aujourd'hui je suis allée à la répétition, puis au cinéma avec Bill voir The Birth of a Nation (Naissance d'une nation). Il y a eu un examen d'arithmétique à l'école. J'ai reçu ma commande de chez Eaton.*

27 FÉVR. *Il ventait très fort aujourd'hui, et il a neigé tout l'avant-midi. Nous avons fait un test d'orthographe. Je suis rentrée tout de suite après l'école. J'ai emprunté le ukulélé de Margaret pour un moment. Bill avait le rhume alors je suis restée à la maison. Ce soir, je suis allée un moment chez Marg. Grand-maman Coburn était plutôt malade, alors ils l'ont emmenée ici. Aujourd'hui nous avons eu nos chèques pour le mois.*

****28 FÉVR. (SAMEDI)** *Je me suis levée vers 10 h. Je suis allée à la banque où j'ai encaissé mon chèque et déposé 102,28 \$. J'ai acheté une paire de bas. Je suis rentrée à la maison et j'ai balayé*

les tapis. Nous avons dîné, puis j'ai fait du ménage en bas. J'ai reçu le toboggan aujourd'hui. Cet après-midi, j'ai pris un bain, et ce soir je suis allé au cinéma. Vers 23 h il y a eu un assez gros tremblement de terre. Les gens se sont rués hors de chez eux et hors des commerces et ont commenté à quitter le cinéma. Plus tard j'ai retrouvé Bill. **1^{ER} MARS** Je me suis levée vers midi. [...] Cet après-midi je suis allée à l'école du dimanche, puis chez Richardson. Je suis ensuite allée à l'église et restée pour la communion. [...] **7 MARS** – Elle cesse d'écrire tous les jours – entrées sporadiques – mon commentaire T.B. **17 MARS (MARDI)** Je me suis dépêchée de tout terminer après l'école, et le coach a appelé à 19 h. La pièce a été un succès. C'était une nuit pluvieuse. La salle était pleine à craquer. Après j'ai vu Bill, mais je ne suis pas allée à la patinoire avec lui. Je suis allée manger à l'Imperial et je ne suis rentrée que vers 1 h 30.

William C. Burt - 1915 :

Décrit un voyage débutant le 16 décembre. Père de Muriel Burt.

11 NOV. 1915 (JEUDI) - J'ai quitté F'ion [Fredericton] à 17 h 55 et je suis arrivé à Montréal vendredi matin (le 12) à 8 h 30. J'ai passé la journée à Montréal et je suis reparti à 22 h 30, pour arriver à Cartier à 15 h (samedi le 13). Il neige doucement et il fait de plus en plus froid à mesure que nous avançons vers l'ouest. Les petits étangs sont gelés.

14 NOV. (DIMANCHE MATIN) Je me suis réveillé ce matin sur le bord du lac Huron, près de Nippigon [lac Nipigon, Ontario]. Nous avons longé la berge sur une bonne distance, c'était très joli. J'ai déjeuné à 8 h. Nous approchons maintenant de Port Arthur et Fort William, où nous reculerons nos montres d'une heure. Il y avait près de 4 pi de neige à Chapleau, mais maintenant il n'y en a à nouveau presque plus.

11 H Nous venons de quitter Fort William... [c'est] une belle petite ville, essentiellement un centre d'expédition du grain, avec sept gros silos. Quand nous nous y sommes arrêtés, les cloches de l'église sonnaient. La ville est bordée par une impressionnante rangée de collines; une montagne fait 1 300 pi de hauteur. Le lac Supérieur semble assez grand.

13 H Je viens de dîner. Depuis que nous avons quitté Fort William, nous traversons une campagne qui rappelle le Nouveau-Brunswick, partiellement boisée, avec de petits lacs et des rivières. Les quelques rares pionniers de la région ont l'air pauvres. Des maisons et des cabanes aux allures rustiques, la plupart en bois rond. Certains lacs de la région sont gelés.

14 H 10 Nous venons de nous arrêter à [Ignall], une petite station en pleine nature. Il y a à nouveau

de la neige [...]. Le paysage est toujours le même, beaucoup de terres brûlées inhabitées. Je suis arrivé à Winnipeg vers 22 h dimanche soir. Nous y sommes demeurés pendant 50 minutes, mais je n'ai pas pu voir grand-chose. Il faisait terriblement froid, autour de zéro. La station du Chemin de fer Canadien Pacifique est un beau bâtiment. Je me suis promené un peu sur la rue principale; ici les rues sont grandes et larges. Comme c'était un dimanche soir, il n'y avait pas grand-chose d'ouvert. Plusieurs de nos passagers sont descendus, et beaucoup de nouveaux sont montés. Notre wagon est assez plein maintenant. [...]

15 NOV., 8 H Eh bien nous avons maintenant atteint les prairies. C'est pratiquement ce à quoi je m'attendais, un relief presque parfaitement plat, avec quelques bouquets de buissons ici et là. La première ville dans laquelle nous nous sommes arrêtés ce matin était Broadwick. [...] Nous arriverons maintenant bientôt à Regina. **NOUS VENONS DE QUITTER REGINA**, ville d'environ 40 000 habitants qui m'a paru assez grosse, avec ses pâtés de maisons carrés. Depuis que nous avons quitté Regina, nous traversons les prairies, de grands champs de blé qui s'étendent à perte de vue. Il y a de grosses bottes de paille partout. Beaucoup de belles maisons vers [,], pas énormément de neige, environ 2 po; pas le moindre arbre en vue. Les maisons sont toutes très petites. [...]

SWIFT CURRENT Un autre silo, pas si grand que l'autre, nous sommes encore dans la région du grain. [...] Beaucoup d'équipes à toutes les stations chargées de grain. ... Nous sommes arrivés à Calgary à 5 h du matin.

18 NOV. -- repartis de Calgary vers 5 h 30 du matin. [...] Quel magnifique paysage, nous voya-geons à travers les montagnes toute la journée.

19 NOV. Nous sommes arrivés à Vancouver vers 10 h 30 du matin.

21 NOV. Je me suis embarqué sur le Princess Adelaide, un navire à vapeur, en direction de Victoria et de Seattle.

18 DÉC. Je suis arrivé à Los Angeles vers 11 h; le 24 déc. à Chicago -- plus d'inscriptions au journal

Dr Benjamin Coburn - 1873 :

Né vers 1838 – donc âgé d'environ 35 ans au moment d'écrire ces lignes.

1^{ER} DÉC. Beau et très froid. J'ai vu Thomas Jewett; je lui ai donné du sirop contre la toux. Je me suis activé autour de la maison toute la matinée. J'ai donné du son et de l'avoine aux dindons et des patates aux cochons et j'ai vu Will. Il m'a charroyé 20 boisseaux d'avoine et 2 de sarrasin, ainsi que 500 pi de planches de pruche, et il a rentré le chariot de Charley dans la remise. Nous avons

déménagé notre lit et nos choses à l'étage pour l'hiver. À la maison toute la soirée.

4 DÉC. Chaud et brumeux avec une petite pluie presque toute la journée. La neige a presque complètement fondu. John Shep a terminé d'installer mes châssis. Je me suis procuré des [fars?] pour la descente de gouttière. J'ai donné à William une bouteille de liniment [?] et passé pas mal toute la journée à la maison. Je suis allé chez Abr Pickard et j'ai acheté du mastic Putty 12. J'ai apporté un panier chez Buskirk pour le faire arranger. Je suis allé chez Abr McKeen et j'ai acheté une vitre de 10 x 14 pour mes fenêtres. Je suis allé chez la veuve Christy pour voir M. Ross. J'ai fait 4,50 \$ sur les pilules pour Jeffrey Yerxa. J'ai passé toute la soirée à la maison, la nuit a été très humide. J'ai vu John Donaldson. J'ai reçu de l'argent (3,00 \$).

5 DÉC. Beau, mais frais. J'ai passé la journée à la maison à réparer les descentes de gouttières. Edward Merrithew est venu et a payé 18,50 \$ sur [facture d'octobre]. J'ai vu Frank Myshall – sa femme était souffrante – puis le fils de N[orman] Curry; je lui ai extrait une dent. J'ai reçu de l'argent (29,00 \$). J'ai envoyé à Jeffrey Yerxa une boîte [?] de pilules obst. Const. no 1. J'ai envoyé sa facture à M. C.Y. Towser [?]. À la maison toute la soirée.

6 DÉC. Très beau et froid. J'ai passé toute la matinée à la maison. D'abord j'ai reçu Indian Sapi-er. [...] J'ai vu Will Richards, j'ai envoyé à Selly Lucy de la quinine et des boîtes de pilules de fer. J'ai vu James Cliff et retiré un brin de paille de sa main, puis j'ai mangé. Je suis allé au bureau de poste; ça m'a coûté 7 cents. Je suis allé chez Will pour du foin, mais il était occupé. J'ai dû ressortir mon sulky. Je suis allé chez Fred Long, pour qu'il m'apporte du foin. J'ai passé toute la soirée à la maison. [...]

7 DÉC. Beau et froid. J'ai été appelé chez David Wherrey à 2 h du matin. Sa fille, M^{me} Kendle s'y trouvaït pour l'accouchement d'une fille. Je suis allé chez le vieux William Orr. [...] J'ai vu Louis, puis je suis allé voir sa mère, à qui j'ai donné des médicaments. On m'a ensuite demandé de passer voir M^{me} Hallett. Je suis allé voir M. Ross [Lane]; j'ai pansé son genou. [...] À la maison pour dîner. Tyler était là aussi. Robb Sloat est passé ici pour son visage. Je suis resté à la maison toute la soirée.

8 DÉC. George Ann est ici en train de faire du lavage. J'ai passé toute la matinée chez nous à réparer la grange et à couper du bois. James Har-reege est venu, je lui ai donné de la quinine extraite d'amérisants – 7 comprimés. Cath Comp – j'ai reçu de l'argent (1,50 \$). Je suis allé chez le forgeron. [...] J'ai fait mettre des cerceaux à une bar-rique et j'ai acheté une [?] d'étable pour la ferme. John Sloat a ramené le cheval à la maison. J'ai été appelé à Springfield pour voir Jess Clark. [...]

Puis chez Peter Finnors [??] pour voir le feu [?] **9 DÉC.** Nuageux et orageux, avec neige et pluie J'ai extrait une dent pour M^{me} Sears (50 cents). Je me suis rendu chez Isaac Jewett's, pas de fille [???]. Puis je suis allé chez V. Mitchell, j'ai donné de la viande de bois [?] à Veret; je suis allé voir M^{me} Kendle [...] Bart Hallet [...]; je suis passé chez la veuve Christey [...]. J'ai vu le vieux M. Ross et je lui ai fait une incision au genou, ensuite je suis allé chez M. Close, j'ai rentré Jenny à l'étable et je suis passé voir M^{me} Icabod Gallagher [...] puis je suis rentré à la noirceur. J'ai été appelé chez George Flemming, sa femme n'allait pas bien. Je suis rentré à 2 h. --- Smith me cherchait, mais je revenais trop tard [...]

10 DÉC. Beau et très froid avec de très forts vents. J'ai vu Zopher Dunphy, Sapi-er Joe et Sarah An-drew et j'ai donné à chacun des médicaments. J'ai dîné. J'ai vu Will Coburn. Je suis allé voir la femme de James Mitchell, qui est très très malade, et je lui ai donné des médicaments. Je suis allé chez Jess Christey et j'ai fait valoir mes [lîtres de compétence?]. Ensuite je suis passé voir le vieux M. Ross; son genou est vraiment en très piteux état. Je suis rentré à la noirceur et j'ai passé toute la soirée à la maison. Le groupe passe toute la journée ici à repasser [?].

11 DÉC. Beau et froid. J'ai passé toute la matinée à la maison. Je suis parti à 10 h voir James Mitchell; sa femme était très malade, je lui ai donné de la quinine. Je suis passé chez Ed Love et j'ai fait affûter les crampons de ma ju-ment. J'ai mangé chez Mitchell. Je suis passé chez la veuve Christey et M. Ross avait pris du mieux. Je lui ai donné de la morphine et je suis rentré tôt. J'ai fait faire une tige en bois pour le tuyau de poêle. J'ai passé toute la soirée à la maison. J'ai reçu de l'argent d'Enoch Jewett.

12 DÉC. Chaud et nuageux. J'ai passé toute la matinée à la maison. Puis j'ai pris la route pour aller voir M^{me} James Mitchell; ça ne va pas très fort de son côté. Je lui ai apporté une bouteille de brandy d'Abr [Abraham] McKeen. J'ai été appelé pour voir M^{me} Bart Hallet, à qui j'ai donné des gouttes. Puis je suis passé voir le vieux M. Ross, son état s'améliore [...]

13 DÉC. Nuageux, on dirait qu'une tempête s'annonce. Elijah Peterson, Tim Waters et M. Lindsay sont venus ici couper du bois; David Jewett le charroyait avec son équipe. J'ai passé un moment avec eux. J'ai été appelé à Keswick pour voir M^{me} Oscar Yerxa . je lui ai donné une poudre. J'ai aussi été appelé chez Lud-low Yerxa pour examiner une fillette [...]. Puis on m'a demandé de passer voir le fils de Fran-cis Goodine à Merryland [New Maryland] pour un cas de pneumonie. J'ai descendu la butte Close et traversé le village avec mon toboggan. Je suis rentré à la maison prendre le thé, il y avait encore une assez grosse tempête de neige. J'ai donné à

D. Jewett des médicaments et un pot d'onguent. J'ai passé toute la soirée à la maison.

14 DÉC. Assez belle journée encore une fois; nous avons eu droit à une belle tempête de neige la nuit dernière. Nous nous sommes levés à 9 h. J'ai passé la journée à la maison, je n'avais rien à faire. Je ne suis pas allé plus loin que la source de toute la journée, et personne n'est passé nous voir.

15 DÉC. (LUNDI) Je me suis rendu chez F. Long, et de là chez la veuve Christey, pour voir le vieux Ross. J'ai mangé puis je suis allé en ville. Je me suis fait apporter par F. Long 6 lb de charbon dur et 2 de charbon tendre, et j'ai acheté un tuyau de poêle, un verrou pour la porte, des supports, de la flanelle, du poivre et des bonbons.

16 DÉC. Froid et dégagé. J'ai été appelé chez la femme d'Icabod Gallagher, un cas d'avortement, 4 mois. J'ai déjeuné et dîné chez Louis Goodine. J'ai fait une préparation contre la toux pour le fils de Frank Andey. J'ai été appelé chez Ed Wyer, à Caverhill, pour voir le genou de sa femme, qui supprimerai. Il faudra l'inciser [...]. J'ai promis à M. John Jones un médicament pour les douleurs aux amygdales[...].

25 DÉC. Beau et froid. J'ai passé la première moitié de la journée à la maison. William et sa femme sont venus dîner. J'ai été appelé de l'autre côté de la rivière pour voir le vieux Mitchell. J'ai reçu de l'argent (1,00 \$). J'ai vu Enoch Jewett, à qui j'ai donné la clé de l'école, et j'ai encore reçu de l'argent (50 cents). Henry Sloat est venu manger ici [...]. [?] Dow m'a payé le double de ce qu'il me devait. ... J'ai préparé des médicaments pour John Mitchell, et pour M^{me} John Jones et le rév. Curry à Caverhill. J'ai vu David Christey, sa femme et sa fille [...]. J'ai passé toute la soirée seul à la maison [...].

Cyrus Burt - 1873 :

Arpenteur à Fredericton (grand-père paternel de Muriel (Burt) Walker, épouse du maire William Walker), né vers 1845 à Keswick Ridge, et donc âgé de 28 ans

1^{ER} DÉC. Froid et dégagé. J'ai quitté le camp de White dans l'avant-midi. Mesuré des billes pour R. et H. Au camp de Barker toute la nuit.

2 DÉC. Matin froid, mais dégagé. Temps très froid, belle journée. Au camp de Justus Fairley toute la nuit.

3 DÉC. Nuageux, neige et grêle. Au camp de Jus-tus Fairley. 61 = 10,275 pieds superficiels. Un peu de pluie, l'après-midi au camp de Barker.

4 DÉC. Pluie dans la matinée. Au camp de Boïd et Robinson. Dégel rapide. Au camp de Rice et Holland. 241 piliers – B. et R.

5 DÉC. Frais et dégagé aujourd'hui. Au camp de White. Au camp de R. et V. L'eau était haute aujourd'hui. Mesurage pour White et R. et Hol-land. Au camp de R. et Holland toute la nuit.

6 DÉC. Matin frais et dégagé. Je suis allé au camp de R. et H. Je me suis rendu au camp de Barker.

7 DÉC. Froid et dégagé. Au camp de Barker. Frais toute la journée.

8 DÉC. Froid et dégagé. Je suis allé au camp de Pond. Mesurage de bois de pin [?] à Otter Brook.

9 DÉC. Nuageux avec de la pluie au camp de Pond. Je suis allé au camp Calhoun. Mesurage du bois à Calhoun. Très chaud toute la journée. Les eaux sont claires.

10 DÉC. Froid et dégagé. J'ai quitté le camp de Pond. Dîné au camp de Barker. Je me suis rendu au camp de B. et R. Mesurage du bois de B. et R.

11 DÉC. Beau matin dégagé. Très belle journée. Du camp de B. et R. à celui de White.

12 DÉC. Des nuages, aujourd'hui. J'étais au camp de White, et je suis maintenant au camp de Holland.

13 DÉC. Beau et dégagé. Je suis reparti du camp de Rice et H. Soupé [à celui de] Barker. Toute la nuit au camp de Jus Fairly. Mesurage pour Barker et Fairly.

14 DÉC. Froid et dégagé. Froid toute la journée. Au camp de Fairly. Journée très froide.

15 DÉC. Froid et dégagé. Du camp de Fairly à celui de Barker. Russell Caine de McKeel Brook est ici.

16 DÉC. Frais et dégagé. Je me suis rendu aux camps à R. et H. et de White. Mesurage. Très belle journée.

17 DÉC. Chaud et nuageux. Très chaude journée. Je me suis rendu au camp de B. et Robinson pour faire du mesurage. Les gars de Barker ont nettoyé le cours d'eau.

18 DÉC. Beau matin dégagé Retour du camp de B. et R., mesurage au camp de Barker. Très belle journée. Hier A. Brown s'est cassé la jambe.

19 DÉC. Beau matin dégagé. Du camp de Barker à celui de R. et Holland. J'ai envoyé une lettre à Fredericton. L'équipe de McLain est rentrée à la maison.

20 DÉC. Chaud avec des nuages. Mesurage au camp de Holland et White. Beau temps.

21 DÉC. Frais et dégagé. Holland est parti – malade au camp de White. Très froid la nuit dernière.

22 DÉC. Froid et dégagé. J'ai quitté le camp de White dans l'avant-midi. Camp de R. et H. pour souper.

23 DÉC. Beau et dégagé, mais froid. Au camp de B. et R. le matin. Il faisait froid aujourd'hui, je me suis rendu au camp de Barker.

24 DÉC. Beau et dégagé. Je me suis rendu au camp de Pond. Mesurage du bois au camp de Pond.

25 DÉC. Pas très froid aujourd'hui. ... Aux camps à Calhoun et de Pond. Nuit au clair de lune. C'est bientôt la fin de l'année. ■

TWILA BUTTIMER

Muriel Burt's FREDERICTON vu par Muriel Burt

MURIEL'S DIARY TRANSCRIPTS paint a vivid picture of life in 1920s Fredericton, making mention of places both frequented and photographed by the city's citizens. Some of the locations and events featured in her diary transcripts on the previous pages are pictured here.

LA TRANSCRIPTION DU JOURNAL intime de Muriel Burt peint un tableau vivant de la vie à Fredericton dans les années 1920; y sont mentionnés des lieux à la fois fréquentés et photographiés par les gens de la ville. Certains des endroits et des événements mentionnés dans la transcription de son journal dans les pages précédentes sont illustrés ici.



Imperial Restaurant, Carleton Street, Fredericton, 1930s. Muriel mentions eating here. / Le restaurant Imperial, rue Carleton, Fredericton, années 1930. Muriel mentionne y avoir mangé.



Capitol Theatre, corner of King and Carleton Streets, Dec. 1973. Muriel often watched films here, as did her parents, according to her diary. / Le Capitol Theatre, à l'angle des rues King et Carleton, décembre 1973. Muriel, ainsi que ses parents, ont souvent fréquenté cette salle de cinéma, comme en fait foi son journal.



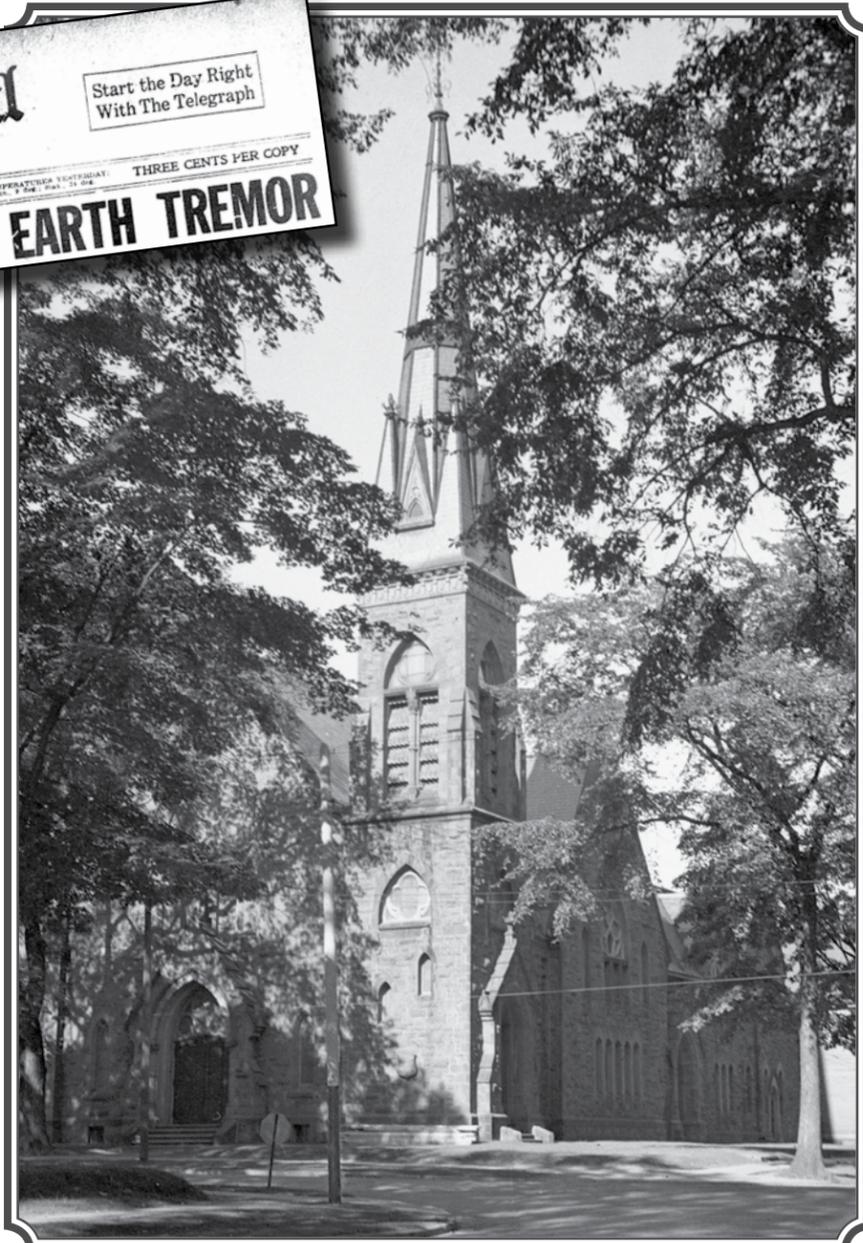
Interior of the Arctic Rink at the foot of Carleton Street, Fredericton, 1920s. Muriel frequently skated here. / Vue intérieure de la patinoire Arctic Rink donnant sur la rue Carleton, Fredericton, années 1920. Muriel y faisait souvent du patinage.



Telegraph Journal, March 2, 1925. Headline regarding the February 28th earthquake which Muriel mentions in her diary. / Telegraph Journal, le 2 mars 1925. Titre portant sur le tremblement de terre du 28 février dont Muriel fait mention dans son journal.



Muriel Walker née Burt, late 1930s / Climo, Fredericton. / Muriel Walker, née Burt, vers la fin des années 1930 / Climo, Fredericton.



Brunswick Street Church, Fredericton, 1930s, where Muriel and Bill attended church and were married. / Église de la rue Brunswick, à Fredericton, dans les années 1930, que Muriel et Bill fréquentaient et où ils se sont mariés.